

Judas Iscariote : traître du passé, héraut de l'avenir. Accomplissement d'une fiction et mythe inachevé

**Judas Iscariot: Traitor of the Past,
Herald of the Future. Fulfillment of
a Fiction and Unfinished Myth**

DANIEL S. LARANGÉ

Sainte-Croix de Neuilly, Neuilly-sur-Seine

Mots-clés

personnages ;
anti-héros ;
littérature du mal ;
Judas ; liberté.

Keywords

characters;
anti-heroes; evil in
literature; Judas;
freedom.

La réputation de Judas Iscariote n'est plus à faire : il a dénoncé Jésus de Nazareth, le Fils de Dieu, aux autorités romaines pour la somme dérisoire de trente deniers. Depuis il incarne le traître qu'aucune raison ne peut justifier. La fortune littéraire de ce premier anti-héros est sans précédente dans les littératures occidentales. Une révolution se serait accomplie par la découverte d'un évangile apocryphe attribué à Judas dont le témoignage gnostique modifierait toute la perspective du drame christique : tout comme le Christ a accompli la volonté du Père, le disciple honni aurait sacrifié sa probité publique par fidélité à son maître. Le statut particulier qu'occupe Judas dans le panthéon des personnages archétypaux remet en question la liberté des personnages dans les univers fictionnels : en histoire, en littérature, en religion. Dans quelle mesure ces êtres immortalisés dans l'imaginaire collectif ont-ils encore la moindre liberté ? De ce fait, *l'Évangile de Judas* semble bien réhabiliter un Judas héraut du Christ, ouvrant ainsi la littérature à l'édification du mal.

The reputation of Judas Iscariot is well established: he denounced Jesus of Nazareth, the Son of God, to the Roman authorities for the derisory sum of thirty deniers. He embodies the traitor that no reason can justify. The literary fortune of this first anti-hero is unprecedented in Western literatures. A revolution would have been accomplished by the discovery of an apocryphal gospel attributed to Judas, whose Gnostic testimony would alter the whole perspective of the Christ drama: just as Christ fulfilled the Father's will, the disciple would have sacrificed his public integrity by fidelity to Christ, his master. The special status occupied by Judas in the pantheon of archetypal characters problematizes the freedom of the characters in the fictional worlds: in history, in literature, in religion. Do these immortalized beings in the collective imagination still have the slightest freedom? As a result, the *Gospel of Judas* seems to rehabilitate a Judas Herald of Christ, opening literature to the edification of evil.